

## Lépidoptères nouveaux ou peu connus

par le comte Emilio TURATI.

1. *Centropodia inquinata* Mab. — Cette Noctuide doit son nom au saupoudré noirâtre des ailes postérieures, qui la fait ressembler beaucoup aux *Acronycta*, dans la grande famille desquelles, à côté de *Luperina* et d'*Apamea*, Sir G.-J. HAMPSON l'a effectivement placée.

Elle a fourni le thème d'une note très intéressante de M. l'abbé J. DE JOANNIS, parue dernièrement dans ce même *Bulletin* [1911], n° 8, p. 188], dans laquelle a été pour la première fois décrit le ♂, qui n'était connu ni de M. MABILLE, ni de Sir G.-F. HAMPSON.

M. J. DE JOANNIS en avait reçu un seul individu pris à Redeyef (Tunisie) par M. OLIVIER, tandis que l'exemplaire-type, une ♀, venait de Gabès.

L'année dernière M. Daniel LUCAS, d'Auzay, m'envoyait, pour la détermination, un petit lot de Lépidoptères nord-africains parmi lesquels se trouvaient mâle et femelle de cette intéressante Noctuide, que je ne savais où placer par suite de la présence d'une forte épine brune, cornée, au tibia antérieur.

J'en avais fait préparer les photographures. Et bien que maintenant nous soyons fixés sur l'identité de l'espèce, je pense qu'il est assez intéressant de les publier, car jusqu'ici la femelle seule a été figurée par Sir G.-F.

HAMPSON (1). Le ♂, décrit par M. J. DE JOANNIS (*l. c.*), n'a pas encore été représenté.

Ces deux exemplaires ont été pris à Tozeur (Tunisie) en novembre 1909.

2. *Aglossestra deserticola* Hmps. — C'est aussi une Noctuide qui n'a été connue que par le ♂, décrit par Sir G.-F. HAMPSON (vol. V, page 225 et p. 226, fig. 38) d'après un exemplaire venant de Suez (Égypte).



Fig. 1. — *Centropodia inquinata* Mab. : en haut ♂; en bas ♀.

(1) Catalog of the Lepidoptera, Phalaenae, vol. VII, p. 454

L'espèce doit être répandue aussi tout le long de la côte méditerranéenne d'Afrique, puisque M. Daniel LUCAS m'en a communiqué un couple de Gafsa (Tunisie), où il a été pris au mois de décembre 1910.

Elle a la couleur particulière du sable roussâtre des régions désertiques d'Algérie et de Tunisie.

La ♀, qui correspond autant que le ♂ à la description de Sir G.-F. HAMPTON, donne l'impression d'avoir des ailes un peu plus arrondies que le ♂. Elle lui est en tout semblable, cependant la tache orbiculaire, dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, est un peu plus allongée, et le saupoudré roussâtre des ailes postérieures légèrement plus sensible que chez le ♂.

Les antennes de la ♀ sont filiformes.

Envergure : ♂ 33 mill., ♀ 33 mill.

3. *Harmodia (Dianthoecia) dubia*, n. sp. — Cette nouvelle *Dianthoecia* pourrait à première vue être placée entre *D. xanthocyanea* Hb. et *D. coesia* Bkl., car l'éclaircie du milieu de l'aile tirant sur le bleuâtre, la rapproche de cette dernière, tandis que la direction et le dessin de ses lignes noires, et les écailles orangées, lui donnent une certaine ressemblance avec la première. Elle se rapproche également de *H. Kruegeri* Trti, par le fond blanchâtre glaucescent de ses ailes antérieures et le liséré orangé qui entoure ses taches discoïdales.

Envergure : ♂ 32 mill., ♀ 48 mill.

Ailes allongées, étroites, presque triangulaires sur le modèle de *H. Kruegeri* Trti et de *H. vulcanica* Trti, et non larges et arrondies dans le bord distal comme celles de *H. xanthocyanea* Hb. Taille de la femelle plus grande que *H. luteocincta* Rbr, et *H. melanochoa* Stgr. Elle rappelle cette dernière par la forme et la direction de l'éclaircie du milieu de l'aile, mais en diffère totalement par sa couleur bien particulière. Elle ressemble à *H. ignicola* Warr. par le liséré orangé, des taches orbiculaire et réniforme, qui seraient sans cela confondues dans la bande trapézoïdale médiane. Cette dernière tache toutefois est peut-être un peu plus carrée que dans les espèces précédentes. Le liséré orangé est, du reste, aussi un caractère de *H. Kruegeri* Trti, qui devrait précéder *H. dubia* dans l'ordre systématique.

Dessins et lignes analogues à celles de *H. xanthocyanea* Hb., mais plus minces, plus confus, et surtout moins relevés de blanc.

Ailes postérieures comme dans *H. xanthocyanea* Hb. mais plus claires, semi-transparentes sur le disque vers le bord anal, avec le petit point blanc générique, dans le bord vers l'angle anal.

Le dessous gris clair (tandis qu'il est brun foncé chez *H. xantho-*

*cyanea* Hb.) porte un épais saupoudré blanchâtre le long de la côte des ailes antérieures et sur tout le disque des ailes postérieures. Direction des lignes submarginales des postérieures analogue à *H. xanthocyanea* Hb., *H. luteocincta* Rbr et *H. melanochoa* Stgr.

Patagia et ptérygodes gris, glaucescents, entremêlés de squamules jaunâtres et noires, front et dos plus clairs.

Antennes gris clair, à segments foncés.

Abdomen gris foncé, de la couleur des ailes postérieures, terminé par le segment anal, duquel sort chez la ♀ l'oviducte corné; segment velu et couvert d'un long duvet, plus foncé et plus épais, que dans aucune autre ♀ de la nombreuse série des *Dianthoecia* de ma collection.

Pattes analogues à celles de *H. xanthocyanea* Hb., mais de la couleur grise du dessous des ailes.

Les différences que je viens de relever dans cette description comparative de *H. dubia* Trti avec les espèces connues, qui ont le plus d'affinité avec elle, et surtout son coloris glauque, nouveau, et la coupe très distincte des ailes antérieures, me portent à considérer cette *Harmodia* plutôt comme une espèce à part.

J'incline même à croire que c'est une espèce appartenant à un groupe méridional, méditerranéen, dont font partie *H. Kruegeri* Trti, et — par la coupe de ses ailes — *H. vulcanica* Trti.

Toutefois, n'ayant à ma disposition qu'un ♂, capturé récemment en Sardaigne, et deux ♀, bien que celles-ci soient identiques entre elles, le doute pourrait être permis, en attendant que l'on connaisse ses premiers états. Il se peut donc qu'elle soit à considérer comme une nouvelle forme de *H. xanthocyanea* Hb. De là le nom que je lui ai donné.

La figure de cette intéressante nouveauté paraîtra bientôt dans le superbe ouvrage de M. J. CULOT, de Genève, Noctuides et Géométrides d'Europe. L'art exquis de ce maître, qui a illustré si merveilleusement les volumes de la Lépidoptérologie comparée de Charles OBERTHÜR, et m'a prêté son concours dans mon 3<sup>e</sup> fascicule des *Nuove forme di Lepidotteri*, montrera l'importance de cette nouvelle *Harmodia* Hb., qui est la troisième découverte dans le genre. (Les deux autres sont *H. Kruegeri* Trti (1907) et *H. vulcanica* Trti (1907). Nous devons ces dernières à la diligence apportée par M. Geo C. Krüger dans les recherches, qu'il a faites pour mon compte sur la faune italienne.

Habitat : Monte Autore (Abruzzes) dans la province de Rome, 1.200 mètres d'altitude, deux ♀ prises à l'acétylène le 18 juillet 1909; Monte Aritzo, au pied du Mont Gennargentu, province de Cagliari (Sardaigne) 1.000 mètres d'altitude — un ♂ pris à l'acétylène, milieu de juin 1911.

4. *Herminia gigantea*, n. sp. — Espèce de beaucoup la plus grande du genre. Se distingue de *H. crinalis* Tr. autant par sa taille, d'un quart à peu près plus grande, que par la couleur de ses ailes. Celles-ci, en effet, ont le fond bistre. Ce ton, qui apparaît dans les lignes claires submarginales, au bord supérieur des ailes postérieures du mâle, et domine dans toute la femelle, rappelle assez bien le coloris de *Simplicia rectalis*; *H. crinalis* Tr. au contraire est d'un brun chocolat. La nouvelle *H. flavicrinalis* Andreas (1), qui est pourtant bien plus petite et ne lui ressemble en rien quant aux palpes et aux antennes, peut aussi rappeler la couleur de *H. gigantea* Trti.



Fig. 2. — a, *Herminia gigantea* Trti. — b, *H. crinalis* Trti.

Chez celle-ci, les antennes du ♂, au-dessus du lobe ordinaire, sont plus longuement bipectinées que chez *H. crinalis* Fr. et *H. flavicrinalis* Andreas.

Les palpes sont brun foncé, robustes, longs, droits, velus, et ont leur section extrême redressée à angle très obtus vers le haut, avec la pointe blanchâtre très claire.

Le mâle a le dessus des ailes teinté de brun noirâtre, tandis que chez la femelle il est d'un bistre lutescent, presque unicolore, plus ou moins foncé d'individu à individu. J'en ai quatre sous les yeux de différentes nuances dans un même ton de couleur.

(1) *Entom. Zeitschr. Stuttgart*, XXIV [1910]: texte n° 29, page 160; figures. Suppl. au n° 34, page 188.

Les dessins sont analogues à ceux de *H. crinalis* Tr., mais la ligne basilaire a des zigzags plus amples, la ligne transversale, formée par un filet noir, décrit un arc plus étendu et s'approche davantage de la ligne submarginale dans sa courbe, distalement convexe vers l'apex, qui renferme la réniforme; et elle s'en éloigne davantage par une plus large enseigne, proximale convexe, dans la moitié de l'aile vers le bord interne.

Envergure : ♂ 34-40 mill.; ♀ 34-39.

L'espace trapézoïdal du milieu de l'aile porte, comme chez *H. crinalis* Tr., l'ombre foncée au-dessous de la réniforme s'élargissant vers le bord interne, plus ou moins accentuée.

L'orbiculaire est marquée par un petit point foncé, rond comme un trou d'épingle.

La réniforme, plus large que chez *H. crinalis*, ovoïdale ou lunulée, est bordée d'un fil noir, proximale doublé.

La ligne submarginale bistre, plus droite et plus éloignée du bord distal que chez *H. crinalis*, est entourée des deux côtés par une ombre foncée moins diffuse que chez *H. crinalis* Tr. Chez la femelle cette ligne est, dans la plupart des cas, à peine marquée par les deux lignes peu foncées qui la bordent.

L'apex, comme chez *H. flavicrinalis* Andreas, n'a pas la tache foncée, presque triangulaire, qui se trouve chez *H. crinalis* Tr.

Le bord distal, fortement falqué sous l'apex et renflé dans son milieu, porte sur chaque côte, comme chez *H. flavicrinalis* Andreas, de petits points triangulaires noirs; chez *H. crinalis* Tr., ces points sont représentés par de petits traits minces et allongés, à peine visibles à la loupe.

Les ailes postérieures ont la même couleur que les antérieures. Chez le mâle, des éclaircies bistres apparaissent à l'angle anal, à la base de l'aile, et le long du bord supérieur. Une ligne brune médiane est plus ou moins perceptible dans les deux sexes, tandis que la ligne bistre submarginale est bien marquée chez le mâle, et se détache moins bien sur la couleur du fond chez la femelle. Cette ligne est toujours bordée proximale par une autre ligne foncée, moins diffuse que chez *H. crinalis* Tr. Les points noirs distaux, plus allongés que dans les ailes antérieures, sont presque linéaires.

Dessous bistre lutescent, avec les points distaux presque effacés aux quatre ailes, tandis qu'ils sont très nettement marqués chez *H. crinalis* Tr.

Les lignes transverses sont à peine sensibles aussi, mais les lignes

submarginales jaune bistre sont assez larges, diffuses, et comme formées par une série de croissants situés dans les espaces intercostaux. Chez *H. crinalis* Tr., les lignes submarginales apparaissent seulement dans les ailes postérieures et vers l'apex des antérieures.

Tête, antennes, thorax de la couleur des ailes antérieures, abdomen d'un ton un peu plus clair. Yeux noirs, nus. Jambe, de la couleur bistre lutescente du dessous, marquée d'un anneau plus clair aux articulations.

Sur les tibias antérieurs du ♂ je ne peux trouver aucune trace des plumes blanches ou claires qu'ont *H. crinalis* Tr. et *H. flavicrinalis* Andreas, mais que n'ont, du reste, ni *H. derivalis*, ni *H. tentacularis*.

Dans quelques exemplaires, que la préparation n'a pas fait rétrécir, on peut apercevoir une légère touffe de crins bruns, drus, plus clairs que chez *H. crinalis* Tr. qui revêtent le tibia.

9 exemplaires dont 5 ♂ et 4 ♀, pris par M. Geo C. KRÜGER les 15 et 16 juin 1911 à Aritzo, province de Cagliari, Sardaigne.

5. *Ortholitha cervinata fumosata*, n. subsp. — M. Daniel Lucas m'a encore envoyé, en me priant de la décrire, une nouvelle

forme de *Ortholitha cervinata* Schiff., qu'il avait reçue de Fren-da (Oran), prise au mois de février 1910. Les deux exemplaires ♂, que j'ai devant moi, appartiennent bien à une race spéciale, qui mérite d'être décrite à part.

Tandis que *O. cervinata* Schiff. a une couleur qui répond bien à son nom, d'un brun rougeâtre, brillant, même dans ses lignes les plus foncées, cette nouvelle variété est d'un brun noirâtre terne, comme enfumé.



Fig. 3. — *Ortholitha cervinata* Schiff var. *fumosata* Trti.

Particularité de cette race : les lignes sont plus nettes et plus grasses, pour ainsi dire, sans le guillochage des ondulations menues, qui complètent le dessin de l'aile.

La ligne ondulée submarginale blanchâtre a des sinuosités remplies proximatement par des petites taches triangulaires très foncées, autant aux ailes antérieures qu'aux postérieures : ce qui donne à l'insecte un aspect assez marquant.

Cette race africaine n'a rien de commun avec la var. *pallidata* Stgr., que l'auteur allemand décrit, dans son Catalogue 1911 (page 281) comme *multo pallidior : al. ant. ochraceo brunneis vel brunnescenti-griseis*,

race essentiellement asiatique, puisqu'elle est indiquée (l. c.) de « Syr. ; Pal. ; Pont. ; Saisan ; Ferg. ». J'ai, dans ma collection, des spécimens de cette race, que je tiens de l'auteur même, et qui ne diffèrent de la forme typique que par la couleur, plus jaunâtre, tout en ayant les dessins et les ondulations très finement marquées.

6. *Crambus craterellus sardiniellus*, n. subsp. — Ressemble par le dessin, mais non par la couleur, à la forme *mauretanicus* du Maroc, a les lignes horizontales diffuses sur les côtes, la ligne médiane plus large que chez *crat. craterellus* Scop., et l'ombre proximale de la ligne submarginale. Cette dernière est en outre distalement bordée par une ligne claire, de la couleur du fond, bien complète de la côte jusqu'au bord interne, qui n'est jamais aussi marquée et aussi descendue chez *crat. craterellus* Scop., quoique ZELLER ait simplement dit de celui-ci, qu'il a la ligne *postica albido marginata*.

Le champ distal est ainsi plus restreint que chez *crat. craterellus* Scop. — Les petites lignes de l'apex sont très rapprochées, de façon à former presque une petite tache apicale. Les deux lignes horizontales au-dessous de la cellule sont à peu près réunies.

Couleur du fond d'un blanc crémeux, quelquefois lavé de jaunâtre. Couleur des lignes horizontales et transversales brun sèpia et non brun roussâtre. Ailes postérieures d'un gris plus foncé que chez la forme typique.

Envergure : 21-22 mill.

10 exemplaires capturés à Aritzo (M<sup>ie</sup> Gennargentu), province de Cagliari, Sardaigne (milieu de juin) par M. Geo C. KRÜGER.

7. *Crambus neutrellus*, n. sp. — C'est probablement une race de *C. falsellus* Schiff auquel il ressemble par la disposition des dessins ; mais il en diffère par les caractères que je vais énoncer. La ligne submarginale fait saillie vers la côte en rejoignant la sous-costale, tandis que chez *C. falsellus* Schiff. elle prolonge sa courbe en remontant la costale jusqu'au-dessus du point foncé où commence la médiane. Celle-ci est, dans *C. neutrellus* Trti, marquée, par un fil brun très foncé avec une ombre proximale, qui ressemble, en petit, à celle de *C. mandschuricus* Chr.



Fig. 4. — *Crambus*. a, b, *craterellus sardiniellus* Trti. — c, *craterellus craterellus* Scop.

Entre cette ombre et la ligne submarginale, nous trouvons une bande blanche, où les lignes brunes, qui sont caractéristiques de *Cr. falsellus* Schiff, sont presque imperceptibles.



Fig. 5. — a, *Crambus neutrellus* Trti.  
— b, *C. falsellus* Schiff.

La côte et la subcostale sont aussi blanches, ou très finement marquées.

Ailes postérieures blanches et non cendrées, comme chez *falsellus* Schiff. Tête et palpes, thorax et abdomen blancs.

Envergure 15-19 mill.

7 exemplaires de Sicile pris en août à la Ficuzza, et en septembre à Castelbuone (Mts Madonies) par M. GEO C. KRÜGER.

8. *Phycita Kruegeri*, n. sp. — Entre *P. nephrodella* Rag. et *P. coronatella* Gn.

Ailes antérieures allongées : la côte à peine convexe, le bord externe un peu sinué sous l'apex : bord interne légèrement convexe de la base jusqu'à la première ligne, concave ensuite jusqu'à l'angle interne.

Couleur : gris bleuâtre, saupoudrée d'écaillés rosées dans l'espace médian, au-dessus et au-dessous de la nervure médiane.



Fig. 6. — *Phycita Kruegeri* Trti  
côté gauche, grossie et ensemble, grandeur naturelle.

Dessins : lignes transversales blanches. La submarginale, non dentelée, descend de la côte, d'abord par un trait oblique, puis, s'arrondissant distalement, en arc largement ouvert, se termine dans le bord interne. Elle est bordée distalement par une ligne brune, proximale par une ligne noire, qui en suivent régulièrement le cours. La ligne médiane, presque au milieu de l'aile, plus éloignée de la base que la ligne submarginale, commence au-dessous de la nervure médiane, et est formée par deux petits arcs, ouverts proximale, et réunis en pointe sur



la nervure dorsale. A l'intérieur de ces deux petits arcs, une tache triangulaire brune, plus ou moins foncée d'un individu à l'autre, qui descend au bord interne, se prolonge presque comme une légère ombre brunâtre sur le bord même jusqu'à la base de l'aile.

Les deux petits arcs blancs sont bordés distalement par une ligne brune, qui en suit les courbes, marquant un angle noir en correspondance du vertex blanc sur la nervure dorsale, et se terminant en un trait noir sur la médiane. Ce dernier est réuni, par un petit arc brun, à un autre trait noir sur la sous-costale, et très rapproché d'un autre petit trait noir oblique, situé sur la côte.

Sur la côte même, à un millimètre environ en dessous et proximale-ment par rapport à ce trait oblique on remarque un autre petit trait noir à crochet.

Plusieurs autres traits noirs doivent être relevés sur l'aile antérieure. D'abord dans l'espace basilaire, en outre de celui déjà enregistré le long de la côte, il y en a un, plus petit, sur la nervure médiane en correspondance de celui qui termine la ligne blanche; et un troisième sagittal, qui allonge sa pointe vers la base de l'aile, situé sur la nervure dorsale presque au milieu de la tache brune triangulaire.

Dans l'espace compris entre les deux lignes transversales on note d'abord un trait noir, presque au milieu, sur la nervure dorsale qui est en cet endroit blanchâtre; ensuite quatre autres traits noirs plus ou moins nets sur les nervures, disposés presque en zigzag, à la suite d'un croissant noir ouvert du côté distal, qui réunit les deux points discoïdaux distincts et distalement lisérés de blanchâtre.

Frange formée de trois lignes bistres, séparées par des filets blanchâtres, précédée par une série de points noirs irréguliers, formant presque une ligne marginale, qui ne rejoint pourtant pas l'apex.

Ailes postérieures blanc jaunâtre, semi-transparentes, légèrement enfumées vers le bord, surtout à l'apex et au bord supérieur. Côtes brunes plus foncées distalement. Deux lignes brunes précèdent la frange qui est de la couleur du fond de l'aile.

Envergure : 28-30 mill.

10 exemplaires pris à 1.200 mètres d'altitude, par M. Geo C. KRÜGER au Monte Autore, province de Rome, le 18 juillet 1909.

*Le Secrétaire adj. : L. SEMICRON.*

---

## Bulletin bibliographique.

- ANDREWS : Sperm transfer in certain Decapods (*Proceed. U. S. Nat. Mus.* 39), p. 419-434.\*
- BOURGOIN : Descriptions d'une espèce nouvelle de *Theodosia* (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1919, p. 101-102.\*
- Id. : Descriptions de deux espèces nouvelles appartenant au genre *Allovrhina* (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1911, p. 133-135.\*
- BRANCH WILSON : North american parasitic Copepods belonging to the family Ergasilidae (*Proceed. U. S. Nat. Mus.* 39), p. 263-400, with plates 41-60.\*
- Id. : North american parasitic Copepods. — Part 9. The Lernaepodidae (*Proceed. U. S. Nat. Mus.* 39), p. 189-228 with plates 29-36.\*
- KEILIX : Recherches sur la morphologie larvaire des diptères du genre *Phora* (*Bull. Scient. Fr. Belg.* XLIV), p. 28-88; pl. 1-4.\*
- MALCOLM BURR : Further new Species of Forficularia (*Annals and Mag. of Nat. Hist.*) 1899, p. 162-166.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — VII. Some hiterto unpublished. Descriptions of new Species, by the late M. Auguste de Bormans (*loc. cit.*) 1903, p. 231-241.\* — p. 265-270.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — VII. Some hitherto unpublished Descriptions of new Species, by the late M. Auguste de Bormans (*loc. cit.*) 1903, p. 265-270.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — VIII. Five new Species from the de Bormans Collection (*loc. cit.*) 1903, p. 270-277.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — IX. On new Species, with synonymic Notes (*loc. cit.*) 1905, p. 486-496.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — X. A Revision of the mesogastrinae (*Annals and Mag. of Nat. Hist.*) 1908, p. 42-47.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — XI. On new and little-known Species and Synonymic. Notes (*loc. cit.*) 1908, p. 47-54.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — XII. Note on the genus *Apachys*, Serv. (*loc. cit.*) 1908, p. 52-54.\*
- Id. : Notes on the Forficularia. — XIII. A Revision of the Brachylabidae (Isolabidae) (*loc. cit.*) 1908, p. 246-255.\*